

## **Destroy Design**

### *Le péril et la demeure*



**À la Maison Folie Hospice d'Havré de  
Tourcoing du 21 mai au 22 juillet 2012**

100 rue de Tournai

59200 Tourcoing

03.59.63.43.53

## Sommaire

Ø Présentation de l'exposition

Ø Qu'est-ce qu'un objet ? Qu'est-ce que le design ? Design ?

Ø Approches thématiques :

I) L'objet dans l'œuvre d'art

II) Œuvre d'art ou objet design ?

III) L'objet mémoire

Ø Ressources

- Indications pédagogiques : inscriptions dans les programmes
- Notices biographiques
- Références
- Bibliographie sélective

La Maison Folie Hospice d'Havré accueille, du 21 mai au 22 juillet 2012, une nouvelle forme de l'exposition *Destrøý Design*. Les œuvres présentées (installations et pièces de design) font toutes partie de la collection du **Fonds régional d'art contemporain** du Nord-Pas de Calais.

*« Le FRAC Nord-Pas de Calais était l'une des premières institutions françaises à avoir mis l'accent sur l'importance du rôle que joue le design dans l'évolution de la vie quotidienne. Placer ces créations d'avant-garde face aux œuvres d'artistes contemporains, instaure un débat qui remet en question notre rapport aux objets (d'art) ainsi que les possibles influences qu'ils peuvent exercer sur notre société et notre environnement immédiat ».*<sup>1</sup>

*Destrøý Design* est une **exposition itinérante** qui évolue depuis 2010, année de la présentation de sa première forme au Musée de Design et d'Arts Appliqués Contemporains (MUDAC) de Lausanne en Suisse. Elle a, depuis, continué à voyager en France, au Danemark. Elle sera montrée prochainement sous de nouvelles formes à Saint-Omer, à Gand (Belgique) et à Taipei (Taïwan). Le catalogue de l'exposition<sup>2</sup> réunit toutes les œuvres de la sélection *Destrøý Design*. Toutefois, chaque exposition est le fruit d'un nouveau travail de **commissariat d'exposition**<sup>3</sup> : les commissaires portent tous un regard singulier sur cette sélection et choisissent d'en montrer une partie, **un ensemble qui correspond à leurs axes de réflexion respectifs**.

À la Maison Folie Hospice d'Havré, les œuvres de onze artistes et designers sont rassemblées par les commissaires qui interrogent, avec cette forme de *Destrøý Design*, les notions de **péril** et de **demeure**. Les œuvres exposées **habitent l'espace de la Maison Folie**.

---

<sup>1</sup> Introduction au catalogue de l'exposition, par Hilde Teerlinck, directrice du FRAC.

<sup>2</sup> *Destrøý Design*, Collection FRAC Nord-Pas de Calais, La Corogne, Espagne, 2009

<sup>3</sup> [Les commissaires d'exposition imaginent et organisent les expositions.](#)

Il s'agit, avec ce document d'accompagnement pédagogique, de découvrir les œuvres exposées, d'en comprendre les enjeux artistiques et de dégager les grandes pistes de réflexions possibles que leur mise en exposition entraîne :

**Ø Qu'est-ce qu'un objet ?**

**Ø Qu'est-ce que le design ?**

**Ø Qu'est-ce que Destrøy Design signifie ?**

**Ø Comment les artistes et designers considèrent-ils l'objet ? Comment un objet peut-il servir le propos d'un artiste ?**

**Ø Quel est le statut des objets montrés dans cette exposition (œuvre d'art ou objet design) ?**

**Ø Pourquoi un artiste se réfère-t-il à des œuvres du passé ?**

Qu'est-ce qu'un objet ?  
Qu'est-ce que le design ?  
Destrø Design ?

Ø Un **objet** : toute chose concrète, perceptible par la vue, le toucher. Chose solide considérée comme un tout, fabriquée par l'homme et destinée à un certain usage<sup>1</sup>. Notre environnement (privé et collectif) se compose principalement d'objets dont nous nous servons. Ceux-ci sont, pour la plupart, à l'échelle de la main, nous pouvons les **saisir**, les **tenir**, les **manipuler**. Ou ils sont à l'échelle du corps comme un lit, une table, une chaise<sup>2</sup>. Ils accompagnent notre quotidien et l'on oublierait presque qu'ils ont été pensés, dessinés et façonnés par des personnes dont c'est le métier : des designers.

Ø Le **design** vient du latin « designare » pouvant signifier à la fois « marquer, représenter, dessiner, tracer, indiquer, montrer, désigner, ordonner, arranger, disposer, marquer d'un signe distinctif<sup>3</sup>. Le verbe latin engendre en français au XVII<sup>ème</sup> siècle le mot « **desseing** », qui signifie tout à la fois le **dessin** que l'on connaît et le **dessein** (but, projet). Faire du design, c'est dessiner en ayant un but : la **fonction de l'objet**.

Au XIX<sup>ème</sup> siècle, avec la révolution industrielle, les ateliers d'artisans sont peu à peu remplacés par des usines où les machines permettent de fabriquer des objets semblables et réguliers, avec une grande rapidité et à bas prix. Avec ces nouveaux objets commence l'histoire du design.

Ø Destrø Design ? = **Détruire le design** en anglais.

« Le terme « destroy » véhicule bien entendu un message négatif : cela signifie la **déconstruction de (vieux) modèles**, la contestation de valeurs dites sûres et le renversement de systèmes existant »<sup>4</sup>. Les artistes et designers choisis pour *Destrø Design* posent tous un regard singulier sur l'art, la société ou le design : entre scepticisme et ironie, ils détruisent, se réapproprient, détournent, s'amuse et dénoncent.

---

<sup>1</sup> Définition Larousse

<sup>2</sup> FAYOLLE Claire, *C'est quoi le design ?* coll. Autrement, Série arts, scérén CRDP, 2002

<sup>3</sup> GUIDOT Raymond, introduction de *Design, carrefour des arts*, Flammarion, 2003

<sup>4</sup> Introduction au catalogue de l'exposition

## I) L'objet dans l'œuvre d'art

Ø Comment les artistes considèrent-ils l'objet ? Comment un objet peut-il servir le propos d'un artiste ?

Ø Comment la transgression des codes par le détournement peut-elle être créatrice de sens ?

Le 20<sup>ème</sup> siècle est le siècle de l'objet en art. La toute première apparition d'un objet dans la composition d'une œuvre d'art remonte à 1912. [Pablo Picasso](#)<sup>1</sup> colle un morceau de toile cirée sur la toile de sa *Nature morte à la chaise cannée* et l'encadre d'un véritable cordage. La *Fontaine* de [Marcel Duchamp](#) (1917), les œuvres du [Pop Art](#)<sup>2</sup> et du [Nouveau Réalisme](#)<sup>3</sup> ont largement contribué à la standardisation de l'utilisation de l'objet comme œuvre d'art ou composante d'une œuvre d'art. Ces objets ont été « **designés** » mais sont **désormais détournés de leurs fonctions premières par les artistes.**



**Antonia Low**  
*Jugend forscht II*  
2005

Installation avec de la lumière  
Divers médias, 240 x 150 x 150 cm  
Achat à la Klara Wallner Galerie (Berlin -  
Allemagne) en 2007, Frac Nord-Pas de  
Calais  
© Adagp

L'œuvre *Jugend forscht II* d'Antonia Low est une **installation**<sup>4</sup>. C'est un **assemblage d'objets** installés dans l'espace d'exposition. Elle accumule des gaines et câbles électriques et des ampoules : des produits bon

<sup>1</sup> Les références écrites en bleu sont à retrouver page 20

<sup>2</sup> Le Pop Art est un mouvement qui naît simultanément au Royaume-Uni et aux Etats-Unis dans les années 1960. Il s'appuie sur le spectaculaire de la société de consommation. Les artistes souhaitaient en révéler les mécanismes. Andy Warhol est l'un des ambassadeurs du mouvement.

<sup>3</sup> Le Nouveau Réalisme est un mouvement français des années 1960. Plusieurs artistes (Yves Klein, Jean Tinguely, Raymond Hains, Jacques Villeglé, César, Arman, Niki de Saint Phalle) se réapproprient le réel en utilisant des objets directement prélevés dans leurs environnements.

<sup>4</sup> L'« installation » est le terme qui désigne l'organisation par un artiste d'un espace à expérimenter, à explorer. (BOURUET-AUBERTOT Véronique, *L'art contemporain*, coll. Autrement, Série arts, scéren CRDP, 2005)

marché qui ont été pensés par des designers et qui sont issus de la production de masse. Si l'une des fonctions est conservée (les ampoules fonctionnent et éclairent l'espace), l'intrication des câbles et gaines prend une forme sculpturale et propose une **nouvelle perception de ces objets du quotidien.**



**Markus Sixay**  
**Superhelix**  
2006

Installation, Cintres, bois, étoffes, métal  
Hauteur : 260 cm, diamètre : 110 cm,  
1/3  
Achat à la Galerie Mehdi Chouakri en  
2006, Frac Nord-Pas de Calais  
© droits réservés

Markus Sixay joue également avec cette accumulation. L'installation *Superhelix* est un savant enchevêtrement de dizaines de cintres qui tiennent en équilibre et en suspension. L'objet du quotidien, issu de la production industrielle, passe, lorsqu'il est ainsi démultiplié et installé dans un espace d'exposition, **de l'ordinaire à l'extraordinaire.** Pour l'artiste, le choix de l'objet est important : Markus Sixay utilise le cintre comme métaphore des **liens forts qui existent, selon lui, entre la création artistique, la création de mode et la création design.**



**Maurizio Cattelan**  
**Sans titre**  
1997

Installation. Armoire métallique  
200 x 120 x 40 cm  
Achat à la Galerie Emmanuel Perrotin  
(Paris) en 1997, Frac Nord-Pas de Calais  
© Maurizio Cattelan

L'artiste qui, dans cette exposition, va le plus loin dans le **détournement** et la **transgression des codes** est Maurizio Cattelan. Cet artiste italien a pour habitude de créer des œuvres ironiques, qui dénoncent le monde dans lequel il évolue : le monde de l'art et son économie.

À première vue, il ne s'agit que d'une armoire quelconque. En réalité, cette armoire est sans fond et doit être placée, lorsqu'elle est exposée, dans une zone de passage (une porte par exemple) entre la partie du lieu d'exposition qui est accessible au public (comme les salles d'exposition, les espaces d'accueil...) et la partie qui est réservée à l'administration du lieu. Cette

armoie symbolise donc le passage « de l'autre côté du miroir », du côté des méandres de l'administration de l'art. **Ce meuble (et son installation dans l'espace) est donc un symbole, une métaphore de ce que l'artiste veut dénoncer.**



**Philippe Ramette**  
***Le suicide des objets : le fauteuil***  
2001, Installation.  
Tabouret et fauteuil en bois, corde.  
Dimensions variable selon installation  
Achat à la Galerie Xippas (Paris) en 2004,  
Frac Nord-Pas de Calais  
© Droits réservés

L'œuvre de Philippe Ramette est plus onirique. Si les objets sont installés dans l'espace, c'est une sorte de **mise en scène** qu'il présente. Il cherche à figurer le suicide d'un objet en le **personnifiant**, en lui conférant des intentions, une personnalité, une âme. Si l'humour et un certain cynisme caractérisent ce fauteuil « passé à l'acte », **cette mise en scène est créatrice de sens** : on peut, par exemple, y lire une critique de la société de consommation, dans laquelle les objets produits en masse (les appareils électroniques et électriques notamment) sont voués à une obsolescence de plus en plus précipitée...

D'autres artistes de la collection du Fonds régional d'art contemporain déploient des objets dans l'espace pour raconter quelque chose. Il peut s'agir d'une anecdote, comme pour [Sarah Ortmeyer](#), dans son installation [Sabotage](#). Les dizaines de sabots de bois qui jonchent le sol font référence à une révolte d'ouvriers agricoles ayant « saboté » leurs machines. Il peut également s'agir d'une revendication : le designer [Marti Guixé](#) donne la parole à des chaises de jardin qui manifestent contre la discrimination des objets « bas de gamme » au profit des objets « hauts de gamme ». **Les objets, une fois détournés de leurs fonctions, racontent une nouvelle histoire.**



## II) Œuvre d'art ou objet design ?

Ø Quel est le statut des objets montrés dans cette exposition (œuvre d'art ou objet design) ?

Ø Des objets design dans une collection d'art contemporain ?

Ø Comment un objet peut-il changer de statut ?

Le Fonds régional d'art contemporain possède, dans sa collection, **des pièces design réalisées par des designers**, **des œuvres d'artistes qui utilisent ou interrogent le design**, **des pièces design réalisées par des artistes**, et **des œuvres de designers qui développent des démarches artistiques**. L'exposition *Destrøy Design* est le lieu où tous ces positionnements se croisent et se nourrissent les uns les autres. Difficile pourtant de définir un statut précis aux objets exposés.



Jim Isermann

*Untitled (Chair and Painting)* 1987.

Installation

Huile sur bois, vinyl et mousse

Peinture : 122 x 122 cm

Chaise : 81 x 81 x 81 cm

Achat à la Galerie Praz-Delavallade en  
2006, Frac Nord-Pas de Calais

Cliché coul. 3C06565 - Visuel fourni par la  
galerie © droits réservés

Jim Isermann associe dans *Untitled (chair and painting)* un siège qu'il réalise à la main, de manière artisanale, et un tableau peint. Cette oeuvre fait partie d'une série qui suit la même logique qu'une suite numérique. Les couleurs franches font directement référence au Pop Art, le motif au **Op Art**<sup>1</sup> et l'utilisation de suites mathématiques fait penser aux procédés des artistes **minimalistes**<sup>2</sup> des années 1960 : l'artiste inscrit donc cette pièce dans une

<sup>1</sup> Ou « Art optique » : courant des années 1960 lié au mouvement. Ni l'objet, ni le spectateur ne bouge. La sensation de mouvement est produite par des jeux d'illusion ou jeux d'optique.

<sup>2</sup> Les artistes de l'art minimal (né en 1962) créent des œuvres qui refusent l'illusionnisme, la subjectivité : ils utilisent des formes géométriques simples issues de procédés de reproduction sérielle et ont recours à des opérations mathématiques.

histoire de l'art contemporain. Si seule l'assise était montrée, le doute serait peut-être moindre. Mais l'association des deux éléments pose la question : S'agit-il d'un siège ? Ou bien s'agit-il d'une installation ?



**Hans de Pelsmacker**  
**Table Tafel**

2002, Banc/table  
Aluminium brossé. Edition non  
déterminée.

En 2002, 7 exemplaires du meuble  
avaient été réalisés. Edition E15 Design,  
Distribution GmbH, 75 x 165 x 57 cm  
Cliché coul. 3C06107 - Visuel fourni par  
le vendeur © Droits réservés

La *Table Tafel* de Hans De Pelsmacker pose là encore la question du statut de l'objet présenté. Lorsqu'il la conçoit, il pense aux compartiments de train et imagine une unité mobile dont la fonction serait d'accueillir deux personnes pour des petits-déjeuners en tête-à-tête. Il cherche donc à créer un espace intime et chaleureux... Mais l'aluminium est un matériau froid qui n'invite pas à s'installer confortablement. Est-ce une volonté ? S'agit-il de jouer le décalage entre la fonction de l'objet et le matériau de sa réalisation ? Ceci s'apparenterait à une démarche artistique.

Hans De Pelsmacker est avant tout sculpteur, ce qui explique peut-être l'aspect sculptural, monolithique de cet objet. Toutefois, c'est une agence de design qui s'est employée à l'éditer en plusieurs exemplaires. Il y a donc une ambiguïté quant au statut à conférer à cette *Table Tafel*.



**Maarten Van Severen**

**Canapé Blue Bench**, 1998

Editeur : Edra

Polyuréthane laqué en bleu  
200 x 124 x 36 cm

Achat au Surplus b.v.b.a en 2002, Frac  
Nord-Pas de Calais

Avec ce Canapé *Blue Bench*, Maarten Van Severen dévoile ces mêmes préoccupations : à l'inverse de la *Table Tafel* (une atmosphère intimiste est créée avec une unité en aluminium), l'apparente dureté des formes géométriques (une nouvelle référence au minimalisme ? ) qui composent ce canapé est déjouée par le matériau utilisé : il s'agit d'une mousse de polyuréthane, qui épouse les formes des corps qui s'y reposent. Ce détournement s'apparente une nouvelle fois à une démarche de

plasticien (Maarten Van Severen est architecte de formation).

Le caractère ambigu du statut de ces trois sièges est nourri par l'impossibilité, pour le visiteur, de s'asseoir dessus. Le Fonds régional d'art contemporain a effectivement pour mission de **veiller à la bonne conservation des œuvres de sa collection** : il n'est donc pas possible de pratiquer les pièces de design qui, de ce fait, ont perdu leurs fonctions premières. Tout cela contribue à leur **sacralisation**<sup>1</sup>. Elles deviennent de véritables sculptures, qu'il ne faut pas toucher.

---

<sup>1</sup> La sacralisation d'une œuvre d'art est liée à la notion de chef d'œuvre. Au XX<sup>ème</sup> siècle, les œuvres produites ont été désacralisées : elles ont perdu leur statut de chef d'œuvre quand des artistes ont commencé à penser que l'idée d'œuvre d'art était peut-être plus importante que la réalisation matérielle de l'œuvre.

### III) L'objet mémoire

Ø Pourquoi un artiste se réfère-t-il à des œuvres du passé ?

Ø Comment la récupération peut-elle être envisagée comme un travail plastique à part entière ?

Ø Qu'est-ce qu'une œuvre originale ?

De nombreuses œuvres de la collection du Fonds régional d'art contemporain sont liées entre elles par la **mémoire**, la **filiation**, la **référence**, l'**hommage**, la **réappropriation**, le **détournement**. Un artiste cite une œuvre pour s'en jouer, pour lui rendre hommage, il fait référence à d'autres œuvres pour en créer de nouvelles, il inscrit son travail dans une tradition. Plusieurs pièces présentées dans cette exposition *Destrøÿ Design* explorent d'une manière ou d'une autre ce rapport à la mémoire.



**Plamen Dejanov et Svetlana Heger**  
***Still Life (Plenty Objects Of Desire)***  
1997, Installation sur plateforme de médium laqué, mobilier et objets divers  
250 x 185 cm, 1/1  
Cliché coul. 3C06601 - Marc Damage

L'installation de Plamen Dejanov et Svetlana Heger n'est pas qu'une citation : les deux artistes présentent, sur une plateforme qui rappelle les showrooms des magasins de mobilier design, deux chaises des designers [Charles et Ray Eames](#) (chaises LAR, 1951-années 1980), un téléviseur de l'entreprise italienne de design audiovisuel Brionvega, une lampe Vistosi en verre de Murano et deux photographies de la cinéaste et photographe américaine Sharon Lockhart.

(c) Dejanov et Heger À la fois véritable salon exposé et petit musée du design. Il s'agit d'une **présentation** d'objets existants (**ready-made<sup>1</sup>**) ; l'intervention des artistes consiste juste à mettre ensemble ces objets. C'est un véritable hommage contemporain à la création design moderne. Le Fonds régional d'art contemporain possède en outre deux sièges des designers Charles et Ray Eames.



**E. et R. Bouroullec**

*Lit clos*, 1999

Résine polystyrène, bois laqué et métal

Edition de 2002. Edition de 8 exemplaires + 1 exemplaire artiste + 2

hors-commerce

Editeur : R & E Bouroullec 240 x 200 cm

Hauteur totale avec un piètement de 70cm : 214 cm, pièces numérotées et signées. Achat à la Galerie Kreo en 2002,

Frac Nord-Pas de Calais

© droits réservés

C'est une autre forme d'hommage que proposent Erwan et Ronan Bouroullec avec le *Lit clos*. S'ils ont conçu ce mobilier en pensant aux espaces d'habitations contemporains très ouverts, c'est un meuble traditionnel breton qui les a inspirés. Dans les longères bretonnes à pièce unique, les lits étaient clos pour garantir une certaine intimité. Les deux designers, originaires de Bretagne, proposent une **lecture nouvelle** du mobilier ancien. La fonction principale est conservée et les particularités de ces lits clos y sont développées (il faut monter dans le lit car il est en hauteur, le jeu du **montrer/cacher** y est développé... )

Avec *Mobilier Chest of Drawers = You can't lay down your Memories*, Tejo Remy développe un nouvel axe de recherche lié à la mémoire : ce chiffonnier est un modèle unique, composé de vingt tiroirs glanés sur des meubles anciens et récents. Ils sont maintenus les uns avec les autres avec une grosse sangle. C'est donc un **assemblage**

---

<sup>1</sup> Selon Marcel Duchamp, l'art est une façon différente d'envisager les choses et le monde. Les objets que Marcel Duchamp choisit sont des « ready made », comme il les appelle en anglais (c'est-à-dire « tout-faits » et c'est l'artiste qui, en les exposant, décide de les élever au rang d'œuvre d'art.

(BOURUET-AUBERTOT Véronique, *L'art contemporain*, coll. Autrement, Série arts, scéren CRDP, 2005)



**Tejo Remy**  
**Mobilier Chest of Drawers = You can't**  
**lay down your Memories, 1991**

Ensemble de tiroirs attachés par une sangle. Achat à Stichting Droog Design (Amsterdam - Pays-Bas) en 2001, Frac Nord-Pas de Calais. Vue de l'exposition à Brest, Passerelle, 2003- Marc Damage  
© droits réservés

d'éléments ayant chacun leur dimension mémorielle propre. Les utilisateurs (ou **régisseurs**<sup>1</sup>, lorsqu'il est monté pour une exposition) le réceptionnent démonté. Ils sont libres de le remonter comme ils le souhaitent, organisant ainsi les souvenirs qu'il renferme. Il s'agit là de **créer un meuble nouveau**, grâce à la **récupération** d'objets existants.

Dans la vaste sélection *Destrø Design*, d'autres œuvres qui n'ont pas été choisies par le commissariat pour cette forme à la Maison Folie Hospice d'Havré explorent également ce rapport à l'hommage, à la mémoire. Ainsi, **Barbara Visser** photographie des sièges qui ont été les icônes du design des années 1960 (la Globe Chair d'Eero Arnio, 1963, par exemple) et qu'elle a retrouvés éventrés, mutilés ou déchirés sur les trottoirs. Le collectif **Superflex** dispose quatre-vingt chaises « fourmi » monochromes ( 8 couleurs différentes) du designer danois Arne Jacobsen (conçues en 1952) sur une plateforme de présentation ; les chutes de bois et la sciure que l'on trouve au sol témoignent de l'intervention manuelle des artistes sur chacune de ces chaises issues de la production industrielle.

---

<sup>1</sup> Les régisseurs sont chargés de monter, démonter, installer et prendre soin des œuvres dans un lieu d'exposition.

Indications pédagogiques : inscriptions dans les programmes

Au premier degré :

« les arts du visuel » ; « les arts du quotidien »

Développer chez l'élève l'aptitude à voir et regarder, diversifier ses repères, décrire, différencier, assembler, regrouper...

Les notions à assimiler : l'objet, la sculpture, le design

Histoire des arts au collège :

« les arts du visuel » ; « les arts du quotidien »

Thématique « Arts, ruptures, continuités »

- L'œuvre d'art et la tradition (hommages, reprises, traditions...)
- L'œuvre d'art et le dialogue des arts (citations et références d'une œuvre à l'autre ; échanges et comparaisons entre les arts)

Thématique « Arts, créations, cultures »

- L'œuvre d'art et ses formes populaires

Thématique « Arts, techniques, expressions »

- L'œuvre d'art et l'influence des techniques

Arts plastiques au collège

6<sup>ème</sup> : *L'objet et l'œuvre*

- L'objet et les réalisations plastiques
- L'objet et son environnement
- L'objet dans la culture artistique

3<sup>ème</sup> : *L'espace, l'œuvre et le spectateur*

- La prise en compte et la compréhension de l'espace de l'œuvre

- L'espace, l'œuvre et le spectateur dans la culture artistique

### Histoire des arts au lycée

« les arts du visuel » ; « les arts du quotidien »

#### *Champ scientifique et technique*

Thématique « Arts, contraintes, réalisations »

- L'art et la contrainte

#### *Champ esthétique*

Thématique « Arts, goûts, esthétiques »

- L'art et ses classifications

#### *Champ historique et social*

Thématique « Arts et économie »

- L'artiste et la société
- L'art et ses discours

Thématique « Arts et idéologie »

- L'art et la contestation sociale et culturelle



## Notices biographiques

### **Ronan et Erwan Bouroullec**

Nés en 1971 et 1976 à Quimper (FR), vivent et travaillent à Saint-Denis (FR)

Diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris dans la section mobilier après s'être consacré au design industriel à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Appliqués et des Métiers d'Art, Ronan Bouroullec débute sa carrière de designer en solo avant d'être rejoint par son jeune frère, Erwan, dès 1998. Erwan Bouroullec est diplômé de l'Ecole des Beaux-Arts de Cergy-Pontoise.

### **Maurizio Cattelan**

Né en 1960 à Padoue (IT), vit et travaille entre New-York (USA) et Milan (IT)

Artiste majeur de l'art contemporain, se situant en quelque sorte comme héritier spirituel de Marcel Duchamp ou de Piero Manzoni, Maurizio Cattelan adore transgresser les limites et mettre en question les règles et lois du monde de l'art.

### **Hans De Pelsmacker**

Né en 1960 à Gand (BE), vit et travaille à Loppem (BE)

Il étudie au Sint Lucasinstituut de Gand et développe une pratique de sculpteur jusque dans les années 90. Puis il s'est, au fil du temps, de plus en plus intéressé à la lumière et à l'architecture. La lumière et le design sobre et minimaliste caractérisent systématiquement son œuvre.

### **Plamen Dejanov et Svetlana Heger**

Svetlana Heger est née en 1968 à Brno (CZ). Plamen Dejanov est né en 1970 à Sofia (BG). Ils vivent et travaillent à Berlin (DE).

Svetlana Heger a étudié à l'Université des Arts Appliqués de Vienne. Depuis 2001, « Collective Wishdream of upper class possibilities » est le titre générique des différents projets entrepris par Plamen Dejanov. Depuis leurs débuts, Plamen Dejanov et Svetlana Heger collaborent sur de

nombreux projets. Né sous le régime communiste, le duo explore les connections qui existent entre les sphères artistiques et économiques, à l'ère capitaliste.

### **Jim Isermann**

Né en 1955 à Kenosha (USA), vit et travaille à Santa Monica (USA)

Après ses études au Californian Institut of Art, Jim Isermann a fait de l'influence artistique moderne sur la culture américaine des années 1960-1970 son credo. Il confectionne lui-même chacune de ses pièces de mobilier dans une démarche laborieuse totalement opposée à celle de la production industrialisée de masse.

### **Antonia Low**

Née en 1972 à Liverpool (GB), vit et travaille à Berlin.

D'abord diplômée de communication visuelle, Antonia Low entame des études artistiques à la Kunstakademie de Münster, après avoir passé un an au célèbre Goldsmiths College de Londres. Elle développe depuis une production inclassable basée sur la construction de structures à partir d'objets banals d'usage courant.

### **Philippe Ramette**

Né en 1961 à Auxerre (FR), vit et travaille à Paris (FR)

Philippe Ramette fait ses études aux Beaux-arts de Mâcon puis à la Villa Arson à Nice. Ses créations, qu'il imagine d'abord sous forme de croquis, sont incarnées par la suite dans des réalisations matérielles qui sont en quelque sorte des « objets poétiques ». Le décalage et l'humour de l'univers absurde qu'il a créé se retrouvent également dans toute son œuvre photographique.

### **Tejo Remy**

Né en 1960 aux Pays-Bas, vit et travaille à Utrecht (NL)

Depuis ses études à Hogeschool voor de Kunsten Utrecht, Tejo Remy puise dans le banal et le familier pour redonner vie à des éléments de mobiliers anciens ou offrir une dignité nouvelle aux rebuts et autres résidus relégués par notre civilisation de l'abondance et de l'excès. Le bricolage, la récupération et le « low-tech » sont les notions-clés de cette approche opposée aux matériaux coûteux, au culte technologique et à la culture du neuf.

## **Markus Sixay**

Né en 1974 à Langen (DE), vit et travaille à Berlin (DE)

Markus Sixay a suivi un parcours artistique jusqu'en 2002, à la Städelschule de Francfort, à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris et à la Cooper Union de New-York. Réalisées avec des objets banals issus de la production industrielle de masse, ses sculptures et installations sont développées sur un mode humoristique et un ton ironique.

## **Maarten Van Severen**

Né en 1956 à Anvers (BE), il est décédé en 2005 à Bruxelles (BE)

La formation d'architecte de Maarten Van Severen peut expliquer qu'il se considère plus comme constructeur que comme designer. Il pense les tables, chaises, et armoires qui constituent la majeure partie de sa production en termes de masses, d'espaces, de structures et de proportions.

## Références



**Pablo Picasso**

***Nature morte à la chaise cannée***

1912

Peinture à l'huile, toile cirée et cordage

Conservée au Musée Picasso, Paris



**Marcel Duchamp**

***Fontaine***

1917, Faïence blanche, céramique, peinture

Titre attribué : *Urinoir*

L'original, perdu, a été réalisé à New York en 1917. La réplique a été réalisée sous la direction de Marcel Duchamp en 1964 par la Galerie Schwarz, Milan et constitue la 3e version.

63 x 48 x 35 cm

Musée National d'Art Moderne Centre Georges Pompidou,  
Paris



**Sarah Ortmeyer**

***Sabotage***

2009. Installation. Sabots de bois, dimensions variables

Frac Nord-Pas de Calais

© droits réservés



**Marti Guixé**

***Statement Chair : Stop Discrimination of Cheap Furniture !***

2004. Installation : 10 chaises graffitées, signées et numérotées. Plastique injecté, peinture acrylique

Installation de dimensions variables

Frac Nord-Pas de Calais

Cliché 3C06591 - Emmanuel Watteau

©Marti Guixé



**Barbara Visser**

***Detitled***, de la série *Detitled* (14 photographies)

2000, Photographie couleur

60 x 83 cm

Frac Nord-Pas de Calais

Cliché coul. 3C06235

© Barbara Visser



**Superflex**

***Copy Right (Colored version)***

2007, Installation composée de 80 chaises présentées sur une plateforme. Bois, copeaux de bois, sciure

85 x 600 x 700 cm

Frac Nord-Pas de Calais

Visuel fourni par la Nils Staerk Contemporary Art gallery

© droits réservés



**Charles Eames**

***Chaise Tour Eiffel***

Ancien titre donné par l'artiste : Wire Chair

1951. Acier chromé

84 x 50 x 44 cm

Frac Nord-Pas de Calais

Cliché coul. 4T02687 - Muriel Anssens

© droits réservés

Bibliographie sélective

- Ø Catalogue *Destroy Design*, Collection FRAC Nord-Pas de Calais, La Corogne, Espagne, 2009
- Ø FAYOLLE Claire, *C'est quoi le design ?* coll. Autrement, Série arts, scérén CRDP, 2002
- Ø BOURUET-AUBERTOT Véronique, *L'art contemporain*, coll. Autrement, Série arts, scérén CRDP, 2005
- Ø GUIDOT Raymond (dir.), *Design, carrefour des arts*, Flammarion, 2003
- Ø *Le Design*, in *DADA*, n° 133, décembre 2007